



Paroisse de Mons Notre - Dame de Messines N° 70 - Juillet-Août 2020

Et si on rêvait?

Ce matin, je me suis réveillée avec plein de lumière et d'espérance dans mon cœur, une sorte d'élan, presque d'enthousiasme: j'aurais voulu que ce soit vrai. J'avais rêvé ceci:

L'Eglise qui est à Mons s'était comme arrêtée. La grande machine des activités paroissiales ne tournait plus. Je ne sais sous quelle impulsion, elle avait décidé de se poser, elle prenait le temps d'écouter. Tout était mis en veilleuse, si bien que les fidèles commençaient à questionner, à réagir. Ils étaient tout décontenancés, interrogatifs, certains même inquiets... C'était comme un vide, un temps de jachère.

L'idée germe dans les esprits et dans les cœurs que tout pourrait changer.

Après ce temps, je ne sais combien de temps, des baptisés commençaient à se regrouper par liens d'affinité, de proximité, autour d'un rassembleur. Je voyais plein de communautés qui naissaient... Tout le monde se connaissait. On parlait moins de gestion et davantage de la vie.

De temps en temps, ces communautés se rassemblaient et il y avait une grande fête dans la Paroisse.

Sur ce sentiment de fête, je me suis réveillée.

Ce rêve m'a habitée plusieurs jours. Disait-il quelque chose de ma fatigue ou de mon espérance? J'ai décidé de l'écrire pour qu'il ne retombe pas dans le brouillard.

J'aimerais le poursuivre avec d'autres, les yeux ouverts, et **le cœur branché sur l'Evangile**... Et si l'inconscient ouvrait des brèches dans nos impasses du moment?

Sœur Marie-Bosco

La plupart des rêves, on les oublie dès le réveil. Parfois, cependant, certains restent gravés dans la mémoire. Parce qu'ils sont révélateurs. Parce qu'ils nous transmettent un message, nous soufflent une idée, nous ouvrent une piste.

Celui-ci, d'une religieuse de Suisse, a-t-il près de vingt ans (pour elle qui l'a relaté dans «Paroisses Vivantes», St-Maurice, Suisse, en juin 2001) ou quelques jours pour nous qui sortons du confinement?

À VOTRE SERVICE

Secrétariat paroissial de Notre-Dame de Messines

Pamela Kossi Nina

Dans l'église, rue de Bertaimont, Tél. 065/35 14 04 messines.secretariat@outlook.be

Ouvert du mardi au vendredi, de 8h30 à 11h30 et 15h30 à 18h30 (Samedi, de 8h30 à 10h30)

<https://www.facebook.com/ClocherNDMessines/>

clocherdemessines@outlook.be

Curé de la Paroisse: André Minet, curé-doyen, rue du Chapitre 3, 7000 Mons

Secrétariat décanal, rue du Chapitre 3. Tél. 065/84.46.94.

Site internet pour l'Eglise à Mons: www.paroisse-mons.be

Sommaire: **Avant-dernière page (27)**

Agenda

Mercredi 1^{er} juillet: **Rombaut**, évêque et martyr

Patron du diocèse de Malines-Bruxelles

Vendredi 3 juillet: **Thomas**, apôtre

Thomas, qui est intervenu plusieurs fois dans l'Évangile de Jean (11, 16; 14, 5; 20, 24-29; 21, 2), serait parti au sud de l'Inde. Les chrétiens syro-malabars, dont l'origine est très ancienne, le revendiquent comme fondateur. Lui, dont la belle profession de foi contraste avec son incrédulité (Jn 20, 24-29), serait allé jusqu'au témoignage suprême. Il aurait subi le martyre en l'an 72 sur le mont San-Tomé, tout près de Madras (aujourd'hui Chennai). La cathédrale de Madras-Mylapore conserve toujours son tombeau. Mais la tradition prétend aussi que son corps aurait été transporté à Édesse, où une basilique lui est dédiée.

Jean-Marie Guillaume

Jésus Christ en son temps – Médiaspaul - Pages 62-63

Samedi 4 juillet: **Elisabeth**, reine du Portugal (1271-1336)

Elle fonda les asiles pour les nécessiteux. À la mort de son mari, elle se retira chez les clarisses.

Dimanche 5 juillet 2020

14^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: «Venez à moi, vous tous qui peinez sous le fardeau.» - Matthieu 11, 25-30

Dimanche 5 juillet: **Antoine-Marie Zaccaria** (1502-1539)

Né à Crémone en Lombardie, Antoine-Marie Zaccaria grandit alors que Luther veut entreprendre de réformer l'Église. D'abord médecin, puis prêtre, Antoine-Marie ressent la même nécessité de renouvellement. Dans ce but, et soutenu par Charles Borromée, il fonde avec deux amis la Société des clercs réguliers de Saint-Paul, appelés Barnabites. Il se situe dans la lignée des réformateurs catholiques annonçant le concile de Trente (1545-1563).

Pèlerin - 5978

Lundi 6 juillet: **Maria Goretti**, vierge et martyre en Italie (+ 1902)

Mardi 7 juillet: Bienheureux **Raoul Milner**, laïc anglais, martyr (+ 1591)

Mercredi 8 juillet: **Thibaut de Marly**

Cistercien, abbé du monastère des Vaux-de-Cernay, dans les Yvelines (+ 1247)

Judi 9 juillet: **Augustin Zhao Rong**, prêtre, et ses compagnons, martyrs en Chine (+ 1648)

Vendredi 10 juillet: **Ulrich** (1020-1093)

Il devint moine à Cluny, puis il fonda des monastères en Suisse et en Allemagne.

Samedi 11 juillet: **Benoît de Nursie** (480-547)

Un des plus grands saints par son rayonnement et sa postérité. Patron de l'Europe et «Patriarche des moines d'Occident», il a fondé au VI^e siècle le premier ordre monastique européen, celui des Bénédictins (du latin Benedictus, nom de Benoît), célèbre pour sa Règle, brève, souple et pleine de sagesse. À l'origine de nombreuses familles de religieux (Cisterciens, Trappistes, Chartreux, Camaldules...), les Bénédictins mènent une vie fondée sur la recherche d'un équilibre entre la prière, le travail manuel et le travail intellectuel. Ne parle-t-on pas toujours d'un «travail de bénédictin» à propos d'une œuvre savante immense, réalisée avec patience et érudition?

Prier au quotidien - N° 263

Dimanche 12 juillet 2020

15^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: «*Venez à moi, vous tous qui peinez sous le fardeau.*» - Matthieu 13, 1-23

«En ce jour-là, Jésus sortit de la maison et s'assit au bord de la mer. Et des foules nombreuses s'assemblèrent auprès de lui. (...)

Il disait: *Voici que le semeur est sorti pour semer. Et comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur les endroits rocheux où ils n'avaient pas beaucoup de terre, et aussitôt ils ont levé, parce qu'ils n'avaient pas de profondeur de terre, mais une fois le soleil levé, ils ont été brûlés et, faute de racines, se sont desséchés. D'autres sont tombés sur les épines, et les épines ont monté et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre et ont donné du fruit, l'un cent, l'autre soixante, l'autre trente. Entende qui a des oreilles (...)*

Écoutez donc, vous, la parabole du semeur. Quelqu'un entend-il la Parole du Royaume sans la comprendre, arrive le Mauvais qui s'empare de ce qui a été semé dans le cœur de cet homme: tel est celui qui a été semé sur le bord du chemin. Celui qui a été semé sur les endroits rocheux, c'est l'homme qui, entendant la parole, l'accueille aussitôt avec joie: mais il n'a pas de racine en lui-même, il est l'homme d'un moment: survienne une tribulation ou une persécution à cause de la Parole, aussitôt il succombe. Celui qui a été semé dans les épines, c'est celui qui entend la Parole, mais le souci du monde et la séduction de la richesse étouffent cette Parole, qui demeure sans fruit. Et celui qui a été semé dans la bonne terre, c'est celui qui entend la Parole et la comprend: celui-là porte du fruit et produit tantôt cent, tantôt soixante, tantôt trente... »

NDLR: Les mots soulignés sont à placer dans le **Bibli-mots** de la page **23**

Lundi 13 juillet: **Henri** (973-1024) Empereur du saint Empire romain germanique.

Mardi 14 juillet: **Camille de Lellis** (1550-1614)

Franciscain, fondateur des Clercs réguliers pour les malades (Camilliens).

Fête nationale de la France

Mercredi 15 juillet: **Bonaventure** Franciscain (1221-1274)

Père de l'Église et évêque d'Albano.

Jeudi 16 juillet: **Notre-Dame du Mont-Carmel**

Aux temps anciens, le mot Carmel fut lié à la geste d'Elie. Au XIII^e siècle, des hommes, brûlant comme le prophète «de zèle pour le Dieu vivant», y menèrent la vie érémitique, puis ils se groupèrent sous une règle commune. Ce fut l'origine de l'ordre du Carmel, qui se mit sous la protection de Marie, la Vierge de Nazareth et la Mère des contemplatifs.

Magnificat - N° 308

Samedi 18 juillet: **Arnould de Tours**, évêque martyr, Ve siècle

Dimanche 19 juillet 2020

16^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: «*Maître, n'as-tu pas semé du bon grain dans ton champ?*» - Matthieu 13, 24-43

Lundi 20 juillet: **Apollinaire**, évêque de Ravenne et martyr (+ II^e siècle)

Mardi 21 juillet: **Laurent de Brindisi** (1559-1619)

Né à Brindisi, en Italie, Laurent fait très tôt preuve de ses talents de prédicateur. Entré chez les capucins, il parcourt l'Europe pour annoncer l'Évangile. On le **3**

trouve en Allemagne, en Suisse, en France, au Portugal, en Espagne. Excellent diplomate, il est aussi chargé par le Saint-Siège de missions délicates auprès des Turcs et auprès des princes chrétiens qui se font mutuellement la guerre. Il meurt à Lisbonne.

Fête nationale de Belgique

Mercredi 22 juillet: **Marie-Madeleine**, disciple du Seigneur

Jeudi 23 juillet: **Brigitte de Suède** (+ 1373)

Mère de famille née en 1303, puis religieuse. Patronne de l'Europe.

Vendredi 24 juillet: **Charbel Maklouf** (1828-1898)

Né au Liban, il entre à 23 ans au monastère de Saint-Maron d'Annaya.

Ordonné prêtre, il vivra en ermite, mais continuera malgré tout à reconforter les malades.

Samedi 25 juillet: **Jacques le Majeur**, apôtre

Dimanche 26 juillet 2020

17^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: *Le Royaume des cieux est comparable à un trésor enfoui dans un champ* - Matthieu 13, 44-52

26 juillet **Anne et Joachim**, parents de la Vierge Marie.

Lundi 27 juillet: **Nathalie de Cordoue**

Chrétiens devant feindre d'être musulmans,

Nathalie, son époux saint Aurèle et leurs compagnons, Félix et Liliose, furent arrêtés puis décapités en 852.

Sept Dormants d'Ephèse. Vers 250, dit la Légende, sept chrétiens moururent, emmurés dans une caverne, près d'Ephèse; ils se réveillèrent un siècle plus tard pour confondre ceux qui niaient la résurrection des corps; puis ils replongèrent dans le sommeil.
(Omer Englebert – *Fleur des Saints*)

Mercredi 29 juillet: **Marthe**, disciple du Seigneur

Hôtesse de Béthanie. Patronne des hôteliers

Jeudi 30 juillet: **Pierre Chrysologue** (406-vers 451)

Originaire d'Imola (Italie), Pierre est nommé, vers 435, évêque de la ville voisine de Ravenne. En tant que pasteur, il est amené à prononcer de nombreuses homélies pour enseigner ses fidèles et lutter contre les hérésies de l'époque. D'où le surnom glorieux de Chrysologue («parole d'or», en grec) qui lui fut donné au IX^e siècle, lorsque l'on retrouva 170 de ses sermons.

Vendredi 31 juillet: **Ignace de Loyola** (1491-1556)

D'origine basque, il fut d'abord militaire avant de devenir prêtre.

Il fonda la Compagnie de Jésus (les jésuites) et rédigea les *Exercices spirituels*.

Samedi 1^{er} août: **Alphonse de Liguori** (1696-1787)

Évêque et docteur de l'Eglise, né à Naples, il fonda la congrégation des Rédemptoristes.

Fête nationale de la Suisse

Dimanche 2 août 2020

18^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: «*Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons...*» - Matthieu 14, 13-21

Mercredi 4 août: **Jean-Marie Vianney** (1786-1859)

Célèbre curé d'Ars. Il passait ses journées au confessionnal et fut proclamé patron des curés

Marie, ce cœur qui bat pour moi

On compare souvent la Sainte Vierge à une mère, mais elle est encore bien meilleure que la meilleure des mères: elle est si bonne qu'elle nous traite toujours avec amour.

Le Cœur de cette bonne mère n'est qu'amour et miséricorde, elle ne désire que nous voir heureux. Il suffit seulement de se tourner vers elle pour être exaucé...

Quoique nous soyons pécheurs, la Sainte Vierge est pleine de tendresse et de compassion pour nous. L'enfant qui a coûté le plus de larmes à sa mère n'est-il pas le plus cher à son cœur? Une mère ne court-elle pas toujours au plus faible, au plus exposé?

Tous les saints ont eu une grande dévotion à la Sainte Vierge; aucune grâce ne vient du ciel sans passer par ses mains. On n'entre pas dans une maison sans parler au portier: eh bien! la Sainte Vierge est la portière du ciel!

Saint Jean-Marie Vianney

Pensées choisies du saint Curé d'Ars (J. Frossard - Ed Tequi 2007)

Mercredi 5 août: Dédicace de la basilique romaine Sainte-Marie-Majeure

Érigée à Rome par le pape Sixte III en l'honneur de la mère de Jésus, à qui le concile d'Ephèse venait de reconnaître le titre de Mère de Dieu, elle est la première église d'Occident ayant été placée sous le vocable de Sainte-Marie.

Jeudi 6 août: Transfiguration du Seigneur

Évangile: *Il fut transfiguré devant Pierre, Jacques et Jean* - Matthieu 17, 1-9

Viens, montre-toi à moi, je te verrai, toi la joie de mon cœur.
Je te connaîtrai comme tu me connais.
Je te verrai, lumière de mes yeux.
Viens, montre-toi à moi, je te verrai, toi la joie de mon cœur.
Illumine mes yeux ô Lumière divine, que je ne voie plus les vanités...
Viens, montre-toi à moi, je te verrai, toi, la joie de mon cœur.

D'après saint Augustin (Prier au quotidien - N° 243)

Vendredi 7 août: Julienne du Mont Cornillon

«Au début du XIIIe siècle, le temps des cathédrales et des croisades, le culte eucharistique est pratiquement inexistant. Après la messe, l'usage général est de conserver les Espèces consacrées avec les saintes huiles dans une armoire de la sacristie et le quatrième concile œcuménique de Latran, tenu en 1215, n'a prescrit, à ce sujet, que de fermer cette armoire à clé.

Au début de ce XIIIe siècle, une jeune fille, Julienne de Cornillon, reçoit un grand signe chaque fois qu'elle fait oraison. La lune lui apparaît dans sa splendeur, présentant toutefois une petite fraction occulte de son corps sphérique.

Après de longues prières, le Christ lui révèle que la lune figure l'Eglise présente mais que la fraction occulte de la lune figure l'absence d'une solennité dans l'Eglise qu'il veut désormais voir célébrer par ses fidèles sur la terre. Sa volonté, en effet, est que, «pour l'augmentation de la foi affaiblie en cette fin de siècle et

pour le progrès et la grâce des élus, l'institution du Sacrement de son Corps et de son Sang soit célébrée une fois par an plus solennellement et plus spécialement que lors de la Cène du Seigneur, moment où l'Eglise est généralement occupée au lavement des pieds et à la mémoire de la Passion...

Après bien des péripéties, en 1246, Robert de Torote, prince évêque de Liège, institue la Fête-Dieu. Julienne doit fuir, et meurt en exil à Fosses-la-Ville, près de Namur, le 5 avril 1258...

Le 11 août 1264, par la bulle «Transiturus», le pape Urbain IV étend la Fête-Dieu, devenue fête du Saint Sacrement, à l'Eglise universelle...»

(Courts extraits d'un article biographique publié dans «Il est vivant» - N° 144)

Samedi 8 août: **Dominique** (1170-1221)

Prêtre espagnol fondateur de l'ordre mendiant des Frères prêcheurs ou dominicains.

Missionné par le pape Innocent III pour ramener les cathares à la foi chrétienne.

Dimanche 9 août 2020

19^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: *Jésus vint à eux en marchant sur le lac* - Matthieu 14, 22-33

9 août: **Thérèse-Bénédicte de la Croix** (Edith Stein)

Carmélite martyre (+ 1942, à Auschwitz) – Patronne de l'Europe avec Ste Thérèse de Lisieux.

Douce lumière, Esprit Saint

Qui es-tu, douce Lumière, qui m'inonde
et éclaire la nuit de mon cœur?

tu me guides avec ta main maternelle.

Si tu me lâches, je n'avancerai plus,
même d'un seul pas.

Tu es l'espace qui environne mon être
et dans lequel tu te caches.

Si tu m'abandonnes, je tombe dans l'abîme du rien,
d'où tu m'as appelée à l'être.

Tu es plus proche de moi-même que moi,
plus intime que mon intime même.

Et pourtant personne ne te touche
ni te comprend.

Et aucun mot ne peut t'emprisonner:

Esprit-Saint Eternel Amour.

Edith Stein

Lundi 10 août: **Laurent**

Diacre chargé du service des pauvres par le pape Sixte II (Mort martyr, brûlé sur un gril en 258, à Rome).

Mardi 11 août: **Claire d'Assise**, disciple de François d'Assise, fondatrice des clarisses (+ 1253)

Jésus, celle qui murmure ton nom en silence

porte sa pauvreté à la suite de François d'Assise.

Elle coupe sa chevelure pour revêtir ta grâce

et partager avec d'autres ton secret.

Tu l'as séduite, elle s'ouvre à tes noces.

Perle sans prix au jardin du Père,

elle entre dans la chapelle de Saint-Damien.
Ton Esprit l'inonde de tendresse.

Elle tient sa lampe allumée dans la nuit.
Elle se fiance à toi pour toujours.
Elle fonde l'ordre des Pauvres Dames,
ces Clarisses qui n'aspirent qu'à s'unir à toi.

Tu es l'Époux qui va à leur rencontre.
Tu les guides vers toi, ces filles de Claire,
dont la bure couleur de terre
nous dit jusqu'où va la joie de tout donner.

Amen

Jacques Gauthier – *Les Saints ces fous admirables* - Novalis/béatitudes

Mercredi 12 août: **Jeanne-Françoise de Chantal** (+ 1641)
Fondatrice des Sœurs de la Visitation, à Annecy.

Vendredi 14 août: **Maximilien Kolbe** (1894-1941)
Polonais, prêtre franciscain. Déporté à Auschwitz en 1941. Suite à une évasion, 10 prisonniers sont
condamnés à mourir de faim. Maximilien se propose à la place de l'un d'eux.
Il meurt le dernier, après avoir soutenu ses compagnons.

Samedi 15 août: Assomption de la Vierge Marie

Évangile: *La Visitation - Magnificat* - Luc 1, 39-56

L'Assomption de Marie nous transporte à la fin de l'itinéraire, à la fin de l'histoire. N'est-ce pas déjà vrai pour l'ascension du Christ? Si. Mais Jésus est «né de Dieu». Il retourne d'où il vient. S'il est «monté», c'est qu'il était «descendu» (Ephésiens 4, 9-10). Mais ce Jésus né de Dieu, il est aussi «né de la femme» (Galates 4, 4). Marie est le lieu où se noue notre solidarité humaine avec le Christ. C'est par Marie que Jésus est intégré à toute cette histoire humaine que nous racontent nos textes. Bref, elle est le lieu de l'alliance. Nous dire que Marie partage le sort du Christ et se trouve en Dieu avec lui, c'est nous dire que toute cette humanité, toute cette histoire sont assumées par Dieu. Si l'on veut, Marie est plus que Marie: elle est l'humanité en tant que cette humanité, par elle, porte le Christ. L'humanité de l'accueil de Dieu, car elle accueille la Parole; l'humanité accueillie par Dieu car «tous les âges me diront bienheureuse». C'est, à juste titre, que l'*Apocalypse* superpose l'image de la femme primordiale et l'image de Marie, la femme de la fin des temps. En Marie, la figure d'Eve parvient à sa vérité. Mais n'oublions pas que la «figure» est quelqu'un, même si l'Eve biblique est symbolique. Toutes les femmes et toute leur descendance, tous les êtres humains particuliers, reçoivent la possibilité de devenir descendance de Dieu (enfants de Dieu). La descendance de la femme, dans le Christ, écrase la tête de l'antique serpent.

Marcel Domergue s.j.

Découvrir la Parole de Dieu (Au fil des dimanches et fête de l'année C) - Salvator

Dimanche 16 août 2020

20^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: «*Seigneur, Fils de David, aie pitié de moi*» - Matthieu 15, 21-28

16 août: **Etienne de Hongrie** (+ 1038) **7**

Baptisé à l'âge de 10 ans, en même temps que son père, le duc Géza, **Etienne** fut couronné roi de Hongrie en l'an 1000. Pendant près de quarante ans, son but fut de forger l'unité de la nation hongroise à l'aide de la foi chrétienne. Il organisa la vie de l'Eglise, fonda des évêchés, fit venir des missionnaires, construisit des abbayes et des monastères. Il fut le premier à consacrer son royaume à la Vierge Marie.

Mercredi 19 août: **Jean Eudes** (1601-1680 à Caen)

Fondateur des Eudistes

Jeudi 20 août: **Bernard** (1090-1153)

Né en Bourgogne d'une famille noble, il entre à 22 ans à l'abbaye de Cîteaux, fondée par Robert de Molesme et dirigée par Etienne Harding. C'est le début de la réforme dite cistercienne, qui marque alors les Bénédictins. Bernard en sera le véritable artisan.

Envoyé à Clairvaux, à 25 ans, il développe rapidement ce nouveau monastère, où il attire de nombreux jeunes nobles de sa famille et de son entourage. Clairvaux rayonne rapidement et les monastères cisterciens se multiplient.

Contemplatif, mais aussi grand voyageur, prédicateur, écrivain, fondateur d'abbayes, son œuvre théologique et spirituelle est importante et célèbre sa vénération pour la Vierge.

Vendredi 21 août: **Pie X**, pape et **Christophe**, le «porte-Christ», patron des automobilistes.

Samedi 22 août: **Vierge Marie, Reine.**

Transfigurée jusqu'en son corps, Marie nous apparaît dans la gloire de son Assomption comme la réussite suprême de la Rédemption. Mais la toute belle est aussi la toute-puissante, puisqu'elle est la mère de celui dont le «règne n'aura pas de fin». C'est pourquoi, depuis de siècles, le peuple chrétien salue en elle sa Reine, souveraine médiatrice de grâce.

Magnificat - N° 297

Dimanche 23 août 2020

21^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: «*Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux.*» - Matthieu 16, 13-20

23 août: **Rose de Lima** (1586-1617)

Dixième enfant d'une pauvre famille espagnole de Lima (Pérou), Rose de Flores choisit comme modèle sainte Catherine de Sienne. À 20 ans, elle prend l'habit des tertiaires dominicaines, et consacre sa vie au service des Indiens, des enfants abandonnés et des vieillards infirmes. Elle reçoit d'abondantes grâces mystiques, mais n'est pas épargnée par les souffrances physiques et les épreuves spirituelles.

Canonisée en 1671, elle est la première sainte et la patronne de l'Amérique du Sud.

Lundi 24 août: **Barthélemy**, apôtre de la Phrygie

Mardi 25 août: **Louis IX**, roi de France (1214-1270, à Tunis).

Jeudi 27 août: **Monique** (332-387)

Née en Algérie, mère de saint Augustin.

Vendredi 28 août: **Augustin d'Hippone**, docteur de l'Eglise (+ 430)

Samedi 29 août: **Martyre de Jean-Baptiste.**

Sabine (IIIe siècle)

Dame de la haute société romaine, elle fit don de sa maison sur l'Aventin pour y célébrer le culte.

Dimanche 30 août 2020

22^e dimanche du Temps Ordinaire.

Évangile: «*Celui qui perdra sa vie à cause de moi, la recouvrera.*» - Matthieu 16, 21-27

30 août: **Fiacre** (+ vers T670)

Moine d'origine irlandaise, il devint ermite dans la forêt de Breuil (France). Patron des jardiniers.

Alexandre (Sacha) Nevski (1220-1262)

Fils du grand-prince de Vladimir, Alexandre a 16 ans lorsqu'il succède à son père comme prince de Novgorod. Quatre ans plus tard, il arrête les envahisseurs suédois sur les bords de la Neva. D'où son surnom de Nevski, Alexandre de la Neva. En 1242, il met en déroute les chevaliers teutoniques. C'est à ce titre qu'il est l'un des saints protecteurs de la Russie.

Lundi 31 août: **Vierge Marie Médiatrice** (Belgique)

Mardi 1^{er} septembre: Journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création

Jeudi 3 septembre: **Grégoire le Grand** (+ 604), pape et docteur de l'Eglise.

Vendredi 4 septembre: **Remacle**, abbé et évêque, fondateur de l'abbaye de Stavelot.

Lundi 7 septembre: **Anniversaire de l'ordination épiscopale de Mgr Harpigny.**

Alors qu'il était doyen de Mons depuis 1997, Guy Harpigny est nommé évêque le 22 mai 2003, puis sacré le 7 septembre 2003 par Mgr G. Danneels.

Paroisse de Mons - Horaire des messes dominicales et en semaine

Juillet et août

Samedi

18h: Saint-Nicolas

18h: Saint-Martin à Hyon

Dimanche

8h et 9h30: Notre-Dame de Messines

9h30: Saint-Martin à Ghlin

9h 30: Saint-Martin à Hyon

11h: Sainte-Waudru

11h: Sacré-Cœur

11h: Epinlieu

18h: Sainte-Elisabeth

En semaine, à Messines

9h: Lundi

Mercredi

Vendredi

18h: Mardi

Jeudi

Ste-Waudru

Tous les jours, à 12h05

Catéchèse paroissiale - Infos

Anne Drugmand au 0491 08 52 04 ou catechese.catechumenat@skynet.be

ou Axelle Baise au 0497 54 97 96 ou axelle.baise@gmail.com

Visite des orgues de Sainte-Waudru: 16 août et 20 septembre 9

Rencontres du mois

Dans le prolongement de la rencontre du mois dernier – Jacques Hainaut – nous sommes heureux de pouvoir vous proposer quelques souvenirs personnels d'un autre «témoin» des Processions, Hubert Wattier.

Avant de les découvrir, nous donnons la parole à notre doyen André Minet.

Evocation de la Descente de Châsse



MONS, COLLEGIALE SAINTE WAUDRU

La Ducasse de la Trinité 2020 ayant annulée en raison de la pandémie du Coronavirus. Une rencontre pour évoquer l'événement a été enregistrée à la Collégiale le 3 juin 2020 en vue d'être retransmise le samedi 6 juin à 20 h au moment où aurait dû se dérouler la Descente de la Châsse.

Allocution de monsieur le doyen

Il y a un an lors de la Remontée de la Châsse de Sainte Waudru, nous achevions la Ducasse avec la formule rituelle *In vla co pou ein an!* Et nous voici un an plus tard sans pouvoir fêter le Doudou à cause de la pandémie qui bouscule nos habitudes et éprouve bien des personnes auxquelles nous ne manquons pas de penser.

Grâce à la bonne collaboration de la télévision locale TéléMB, nous avons cru bon d'organiser cette communication pour exprimer notre chaleureuse sympathie envers toute la population montoise privée de sa ducasse, qui allait fêter cette année le 15ème anniversaire de sa reconnaissance par l'Unesco comme «Patrimoine oral et immatériel de l'Humanité».

Nous sommes réunis ce soir à la Collégiale entre responsables de la Ducasse dans chacune de ses composantes. A côté de Monsieur le Bourgmestre et de moi-même, Doyen de Sainte-Waudru, sont aussi présents le Président de la Fabrique de la Collégiale, le Président de la Procession du Car d'Or, l'Echevin des fêtes et la Réalisatrice générale du Lumeçon. Et pour cette manifestation que nous voulons sobre, nous pouvons compter sur la voix des grandes orgues de la Collégiale qui nous donneront d'entendre quelques musiques traditionnelles de la cérémonie de la Descente de Châsse qui, ce weekend de la Trinité, n'aura pas lieu.

Ce soir, nous n'allons pas faire à

10 quelques-uns et à huis clos ce que



nous vivons ensemble chaque année. La Ducasse, c'est pour tout monde et pas pour une poignée de personnes. C'est la grande unanimité de toute la population qui est le premier



ingrédient de notre ducasse; et parce qu'il n'y a pas de rassemblement possible de toute la population, nous vivons cette année le weekend de la Trinité sans Doudou. Ce qui ne nous empêchera pas d'y penser et de commémorer la ducasse chacun à notre manière dans l'intimité de nos maisons et de nos familles en respectant les consignes de prudence en vigueur et bien sûr aussi en

faisant preuve de modération.

La belle unanimité que les Montois ont toujours mise en œuvre dans la ducasse, il ne faut pas la mettre en veilleuse jusqu'à la prochaine fête de la Trinité. Toute l'énergie que nous pouvons développer pour faire la fête, il nous faut aujourd'hui la mobiliser pour endiguer et éradiquer l'épidémie. Pour faire une belle ducasse, les montois ne manquent jamais d'inventivité, ni d'un beau sens de la collaboration pour valoriser les compétences et les talents de chacun. Toute cette créativité, il nous faut la déployer cette année pour sortir de la crise sanitaire en faisant gagner la solidarité et l'attention à chacun. Alors, quand reviendront les bons jours, nous pourrons retrouver notre ducasse avec une belle ardeur pas perdue, mais renforcée par l'épreuve que nous devons traverser cette année qui n'est vraiment pas comme les autres.

Je souhaite à tous les Montois et à leurs nombreux amis un bon week-end de la Trinité.

Introduction à la prière de Sainte-Waudru

Les Montois le savent bien et beaucoup n'ont pas manqué de se le rappeler en ce temps de crise sanitaire: Sainte Waudru a toujours été invoquée pour soutenir la population, surtout dans les moments difficiles comme lors des guerres et des épidémies.

La Procession du Car d'Or trouve son origine au milieu du 14^{ème} siècle dans le contexte d'une grande peste qui ravageait l'Europe. Notre région ne fut pas épargnée. Sainte Waudru fut alors invoquée avec ferveur pour libérer la Ville de ce fléau.

Secourus par leur Sainte Patronne, les Montois lui sont restés reconnaissants: ils ont décidé de lui rendre hommage chaque année en processionnant ses reliques dans les rues de la Ville. Et à la procession s'est jointe une grande réjouissance populaire avec notamment ce qui allait devenir le combat dit «Lumeçon» où Saint Georges affronte et maîtrise le dragon, symbolisant ainsi la victoire du bien sur le mal.

Le contexte de la pandémie qui nous prive de ducasse en cette année 2020 ne nous empêche pas pour autant de nous tourner vers Sainte Waudru afin de lui demander sa protection.



Cette prière a été publiée dans notre Feuille d'avril (N° 67 - P 13) et elle est toujours disponible. **11**

Souvenirs de Procession

De page à chanoine...

Nous sommes le dimanche de la Trinité et en cette année 2020 je ressens, comme beaucoup de Montois, de la tristesse et de la mélancolie. Né en 1956, je fais partie de tous ceux qui n'ont jamais connu une année sans Ducasse. Parmi les tout premiers souvenirs de mon existence, j'ai l'image des chevaux, près de la gare, sans doute effrayants pour un bambin...

«Procession du Car d'Or»: une expression magique qui, telle l'incontournable madeleine de Proust, exhale son lot de parfums de souvenirs.

Depuis ma première procession en page de Roland de Lassus, vers 1965, jusqu'à la Ducasse de l'an dernier comme chanoine de Saint-Germain, je n'ai manqué en 55 ans aucun de ces grands rendez-vous de la Trinité. La plupart du temps comme participant, quelques fois comme commissaire, plus rarement comme spectateur.

Je n'oublierai pas cette attente du début de la Procession, à la rampe Sainte-Waudru, où j'étais l'un des enfants de la famille de sainte Waudru et saint Vincent. Je faisais tourner mon bâton en fredonnant l'air du Doudou. Et quelle ne fut pas ma stupéfaction le lendemain quand j'ai lu dans un quotidien une évocation de la Ducasse: le journaliste racontait qu'il avait vu un jeune participant costumé sifflotant l'air du Doudou en maniant son bâton... Devenu moi-même journaliste quelques années plus tard, j'ai toujours aimé épinglez des détails dans mes articles.

Et comment cette longue histoire d'amour a-t-elle commencé? À l'Externat Saint-Joseph, quand on a expliqué que les élèves de l'Ecole des Frères pouvaient participer à la Procession en **pages de Roland de Lassus**. Qui était intéressé? J'ai levé le doigt et suis revenu à la maison en disant que je m'étais inscrit. Je me souviens des répétitions dans la cour mais j'ai surtout



le souvenir d'une anecdote: quand j'ai ramené mon costume à la maison, la veille du grand jour, j'étais tellement fier et pressé de voir l'effet qu'il aurait sur moi que j'ai revêtu le costume derrière un monument avant de rentrer à la maison avec le bas jaune et le bas noir, la blouse jaune, le chapeau noir et bien sûr la collerette de dentelle...

Puis ce fut le temps du **groupe de la famille de sainte Waudru**, où j'ai «tout fait»: porteur de pancarte, fils cadet (Dentelin), fils aîné (Landry) et puis saint Vincent. C'était l'époque des premiers clichés que Mademoiselle Pernet prenait de chaque groupe à la rue Samson, avec le chevet de la collégiale en toile de fond. Il fallait attendre des semaines pour que les photos soient développées et affichées à la vitrine de «Photo Amateur», rue de la

12 Chaussée...

En ce temps-là, les costumes étaient loués à la maison Créteur à Tournai. Et comme notre groupe évoquait l'époque mérovingienne, nous étions affublés de perruques avec des tresses, ce qui me valut un jour des quolibets d'autres enfants lors de mon retour à la maison. C'était aussi le temps où une messe était célébrée au fond de la collégiale juste après la remontée du Car d'Or, et j'y ai assisté quelques fois, en



costume bien sûr. Durant de longues années, Papa et Maman ont pris en charge le groupe, conservant les costumes à la maison en veillant à leur entretien et au recrutement des participants. Une année, c'est mon neveu et filleul Vincent, le bien prénommé, qui avait enfilé le costume d'un des fils. Le matin de la Ducasse, Papa nous déposait en voiture à la rue des Sars, en bas de la rampe. Les rues n'étaient évidemment pas barrées et je me souviens de l'abbé Jean Huvelle s'irritant de trouver à la rue du Chapitre une voiture trônant le long du passage du début de la Procession...

J'ai dit plus haut que j'avais été surtout participant, un peu commissaire, et plus rarement spectateur. L'année de ma Rhéto à Saint-Stanislas, il avait été convenu que je ferais l'impasse pour étudier pour mon examen de latin. Il n'avait pourtant lieu que le mardi, car au Collège on avait toujours congé le lundi de Ducasse. Je m'étais donc exilé «extra-muros», à l'avenue de Jemappes, où Papa avait ses bureaux. Mais en entendant sur le coup de midi les cloches de Ste-Waudru annonçant le retour de la Procession, je n'ai plus tenu et ai enfourché mon vélo pour courir voir le passage des groupes à la gare.

Et comment oublier le **groupe des Beubeux**, auquel j'ai participé de nombreuses années ? Après la photo ensemble, à visage découvert, au square Roosevelt, nous défilions dans un climat un peu tendu, avec des spectateurs qui se taisaient en entendant la crécelle. Je parle à l'imparfait car je ne fais plus partie du groupe, mais les Beubeux font toujours la même impression. Je me souviens même que nous étions hués lors de la remontée de la rampe Sainte-Waudru par une foule avide de voir arriver le Car d'Or. Mais en 1999, lors du 300^{ème} anniversaire de la confrérie, ce ne fut qu'encouragements et applaudissements tout au long du parcours, jusque et y compris la remontée de la rampe Sainte-Waudru.

Puis est *venu* le temps des **chanoines de Saint-Germain**. Le groupe s'était formé avec des professeurs du Collège Saint-Stanislas et je n'imaginai pas y participer un jour, jusqu'à cette Ducasse où Jean-Michel Houx, professeur et responsable du groupe, m'a invité à en faire partie. Quelle joie de «porter le chapeau» en processionnant après avoir vu défiler les autres groupes depuis le parvis de la collégiale, dans ce décor de rêve de la place du **13**

Chapitre. Quel éblouissement aussi de participer aux premières loges à la fastueuse descente de châsse et de pouvoir entonner l'air du Doudou, que nous chantons aussi une dernière fois le dimanche suivant lors de la remontée de la châsse. Et quand l'an dernier le doyen a lancé le traditionnel «Ein v'la co pou ein an», nous étions loin de penser que ce serait en fait «Ein v'la co pou deux ans».



Mais la plus belle Procession restera celle de 1988, où j'ai revêtu une nouvelle fois le costume de saint Vincent alors que j'avais quitté le groupe des années plus tôt pour devenir commissaire. Car après avoir participé avec différentes saintes Waudru, j'avais à mes côtés, en ce 1.300^{ème} anniversaire de la mort de notre sainte Patronne, ma fiancée Edith, rencontrée quelques mois plus tôt grâce à sainte Waudru. Depuis lors, nous sommes mariés et parents de deux filles qui ont toutes les deux dans leurs prénoms celui de Waudru...

Hubert Wattier (*Texte et photos*)

Si, vous aussi, vous avez des souvenirs de Procession ou de Descente de la Châsse de dame sainte Waudru (Mais aussi d'autres «moments forts» de la vie locale – dont cette période de confinement – et de la ducasse de Messines, en particulier de la dévotion mariale et la marche pèlerine du samedi après-midi), pourquoi ne les partageriez-vous pas avec les lecteurs de cette Feuille de clocher?

Pour les photos, nous pouvons les scanner, puis vous les retourner immédiatement après.

Rappel important

Depuis les débuts cette Feuille mensuelle de Messines, nous souhaitons offrir un espace rédactionnel aux groupements, services (paroissiaux, culturels et sociaux), mouvements de jeunesse et autres, présents et/ou actifs chez nous... pour des infos, invitations, échos... Ce «service» est encore trop peu utilisé. Nous le regrettons, car la vie locale mérite d'être toujours mieux connue et soutenue

14 (*Infos à transmettre au secrétaire de rédaction – Tél. et mail en fin de chaque numéro*).

Les exégètes sont divisés sur les circonstances précises de la rédaction du *Magnificat*. Ce qui est sûr, c'est qu'en l'insérant dans son Evangile, saint Luc a voulu exprimer le regard de foi de Marie sur l'événement prodigieux qui s'était accompli en elle au moment de l'Annonciation. Cette conviction qui était la sienne – de lui, évangéliste qui, en tant que tel, était témoin de la Parole de Dieu – est une garantie pour nous. À travers lui, elle devenait celle de l'Eglise. Et sans doute l'était-elle déjà! L'évangéliste n'avait aucunement la prétention d'innover. Il voulait simplement célébrer la foi commune de l'Eglise et par rapport au mystère de l'Incarnation et par rapport à Marie elle-même.

N'en doutons pas! Elle a bien vécu l'étonnant mystère qui se découvrait à elle et sa propre mission, substantiellement comme l'évangéliste a voulu nous le faire savoir. Elle l'a pensé et célébré, bien au-delà de nos pauvres mots humains. Et elle n'a cessé de l'approfondir jusqu'à son dernier souffle. Le chef-d'œuvre nous la fait découvrir authentiquement et nous appelle à entrer dans son sillage, à adorer, à exulter, à remercier et à aimer Dieu et son prochain, comme elle-même. À sa place, dans le texte évangélique, le *Magnificat* est à la fois indissolublement Cantique de Marie et Cantique de l'Eglise. Cantique de Marie, il est, à la fois exultante louange du Dieu Sauveur et la célébration de la Femme que tous les âges diront «bienheureuse», parce qu'elle a été à un degré inouï son «humble servante» et qu'il l'a choisie comme Mère de son Fils en son humanité.

En chantant le *Magnificat*, devenu son propre Cantique, l'Eglise contemple et célèbre l'expérience de salut vécue par Marie, et, à sa lumière, approfondi sa propre expérience de salut. Ce que Marie a vécu, d'une certaine façon elle le vit à son tour, car c'est du même mystère de salut de l'humanité qu'elle bénéficie. Comme Marie, dans l'action de grâces, elle se sent appelée à en être à son tour témoin et acteur, à travers la grande œuvre d'évangélisation du monde qui lui est confiée.

Pour l'évangéliste, Marie est la Femme qui a montré le chemin de la foi pensée et vécue avec la plus haute intensité au mystère de l'Incarnation. L'Eglise tout entière doit s'y engager de la même façon. Ce n'est pas seulement une voie qui lui est proposée, c'est une exigence essentielle de sa foi que le Cantique de Marie devienne son propre Cantique, et, comme chez elle, non seulement dans des paroles, mais avant tout dans toute la trame de sa vie, en ses institutions et en ses membres.

Allons plus loin encore dans notre interprétation fondamentale du *Magnificat*, telle qu'elle se dégage du texte lui-même et de son insertion dans l'Evangile de Luc: le Cantique, à travers son langage de louange et d'action de grâces, est *une confession de foi*: la confession de foi de l'évangéliste et de l'Eglise dont il est le témoin que le salut de l'humanité accompli par Dieu en Jésus Christ s'est réalisé initialement par le «oui» de cette humble petite fille à l'inimaginable initiative divine. Ce que le *Credo* officiel proclamera plus tard est déjà contenu implicitement dans le texte évangélique: «Par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et s'est fait homme.»

Croire au mystère de l'Incarnation, c'est aussi croire à la libre et joyeuse coopération de Marie à son accomplissement. Chanter le Dieu Sauveur, c'est aussi chanter Marie. Le *Magnificat* dans sa forme évangélique est ainsi la preuve incontestable que, dès ce moment-là, Marie faisait partie de la confession de foi chrétienne: mieux encore, que la piété et la théologie mariales étaient nées.

Un autre son de cloche... le nouveau arrive!

Il est annoncé pour la mi-juillet... et il sera disponible dans le fond de l'église dès que possible (ainsi que dans les autres clochers de la Paroisse).

Alors qu'il est en cours de réalisation, nous avons pu jeter un œil sur «les matériaux» rédactionnels déjà rassemblés afin de pouvoir vous le présenter (*Merci Emmanuel!*).

Immédiatement, il apparaît que le projet évolue bien, tout en maintenant l'objectif principal: devenir la «revue paroissiale de Mons» (*Ce qui ne signifie pas la suppression des Feuilles de clocher comme la nôtre, car il y aura toujours complémentarité.*)

Tous, nous avons à être (ou devenir) artisan de ce projet. Comment?

- En le lisant pour découvrir et bénéficier des pistes de réflexion qu'il ouvre, ainsi que des témoignages qui sont toujours des rencontres (souvent inattendues!) avec d'autres, à travers un peu de ce qu'ils vivent ou expérimentent.

- En réagissant. Oui, il a toujours été plus facile de critiquer ou de mépriser les petits défauts dénichés. Mais ce qui aide à progresser, ce sont les réactions – positives et négatives – dans un esprit de collaboration fraternelle.

Dans le nouveau «Son de cloche» montois, le vécu de ces derniers mois a «suscité» des pages enrichissantes et complémentaires, comme

- «L'expérience du désert» réfléchi et commenté à partir des lectures du dimanche de la «Fête du Corps et du Sang du Christ» (par M. le doyen);

- La nécessité vitale de «préserver le lien social malgré la distanciation physique»;

- Une réflexion sur un autre aspect du confinement, celui vécu par la Pastorale de la santé de Mons.

À ces trois «approches» sont joints quelques témoignages plus personnels sur la prière vécue un peu différemment:

- Récitation du chapelet, pour un couple;

- En communion avec les autres priants via la TV;

- En église de clocher quand la question d'ouverture du lieu s'est posée

- Et, en union paroissiale, car nous «sommes tous dans la barque de Jésus».

Un ou deux échos de moments particuliers vécus par certains – la fête de Sainte-Angèle aux Ursulines et des coups de pinceaux pour rafraîchir quelques œuvres en ayant bien besoin, dans la collégiale – peuvent initier une sorte de «relation amicale à distance», tout en rappelant encore qu'au sein de notre communauté montoise bien des choses se vivent et se réalisent en permanence.

Oui, il y aura encore «à faire» (*comme pour toutes les publications!*), mais il y a déjà beaucoup à découvrir et à recevoir de ce «Son de cloche».

J-P.B.

La «prière de Jésus»

Depuis plus de 1.600 ans, il existe une très ancienne prière qui consiste à invoquer le **16** nom de Jésus. On appelle cette prière, la «prière du cœur» ou la «prière de Jésus».

Cette prière très simple (il suffit de dire «Jésus» ou «Seigneur, Jésus, vient à notre aide»), possède, par sa simplicité, le grand avantage de répondre aux deux objections que nous faisons par rapport à la prière: «Je ne sais pas prier», «Je n'ai pas le temps de prier».

De plus, elle constitue pour les Pères une voie royale pour s'adresser à Dieu. En effet, nous avons vu que le mot «Jésus» désigne non seulement le nom de la personne de Jésus, mais aussi sa mission: «Dieu sauve». Ainsi, en invoquant le nom de Jésus nous faisons acte:

- de foi: nous croyons que Dieu va nous sauver, nous guérir;
- d'espérance: nous mettons notre espoir en lui;
- d'amour: notre amour répond à son amour.

Cette prière, qui peut se pratiquer n'importe où et à tout moment, constitue pour chacun de nous une réponse à l'appel de saint Paul: «Priez sans cesse».

Patrice Gourrier (*Panorama* – Hors-série N° 50)

Les deux commandements de l'amour

C'est Dieu que nous aimons, c'est l'amour de Dieu le premier commandement; mais le second lui est semblable, c'est-à-dire que c'est seulement à travers les autres que nous pouvons rendre amour pour amour de Dieu

Le danger, c'est que le deuxième commandement devienne le premier. Mais nous avons une preuve de contrôle, c'est d'aimer chaque homme, c'est d'aimer le Christ, c'est d'aimer Dieu dans chaque homme, sans préférence, sans catégories, sans exception.

Le deuxième danger c'est que nous ne le puissions pas, et nous ne le pourrions pas si nous séparons la charité de la foi et de l'espérance.

La foi et l'espérance, c'est la prière qui les donne. Sans prier, nous ne pourrions pas aimer. (...)

C'est la foi et c'est l'espérance, dilatées par la prière, qui débarrasseront le chemin de notre amour de son obstacle le plus encombrant : le souci de nous-mêmes.

Le troisième danger sera d'aimer non «comme Jésus nous a aimés», mais à la mode humaine. Et c'est peut-être le plus grand des dangers. (...)

Ce n'est pas notre amour que nous avons à donner : c'est l'amour de Dieu. L'amour de Dieu qui est une personne divine, qui est le don de Dieu à nous, mais qui reste un don, qui doit pour ainsi dire nous traverser, nous transpercer pour aller ailleurs, pour aller dans les autres.

Madeleine Delbrêl (1904-1964) – *La joie de croire* - Seuil, 1968

Merci au lecteur qui nous a transmis ces deux textes «riches» pour notre réflexion.



Vivre le dimanche

Après l'interruption progressive du confinement revient le rythme de la messe dominicale, dans le lieu où chacun vit sa «vie ordinaire», sous le regard d'un Dieu qui loin d'être indifférent ou lointain, s'intéresse à tout ce qui fait l'existence de chacun d'entre nous.

Il nous est bon de nous redire la grâce extraordinaire que constitue pour nous le dimanche.

D'abord, bien sûr, c'est le jour du rassemblement des chrétiens. On ne peut être chrétien tout seul. On a besoin de la prière des autres, de la foi des autres, de l'amour fraternel des autres. On fait corps ensemble, dans le Christ, et on fait mémoire de l'événement central de l'Histoire humaine: la résurrection du Seigneur, prémisse de notre propre résurrection.

Ensuite, nous sommes appelés, le dimanche plus que tout autre jour, à vivre ce don véritablement extraordinaire du Christ qu'est l'eucharistie, mémorial de sa vie donnée pour nous, sacrifice de louange, nourriture qui nous introduit déjà dans la vie éternelle. Comment ne pas répondre à l'invitation qui nous est faite de célébrer la mort et la résurrection du Seigneur, de recevoir son corps et son sang, d'apporter toute la vie des hommes pour l'unir au don du Christ et de repartir, pleins d'Espérance renouvelée, vers le monde et vers la mission?

Enfin le dimanche chrétien, le «premier jour de la semaine», enraciné dans la tradition juive du sabbat, est, dans la semaine, un moment béni, un moment de grâce, qui nous fait nous ressouvenir que le temps est don de Dieu. C'est le temps du repos, des retrouvailles avec la famille, du ressourcement dans la nature, du rite si important du repas. C'est le temps de la gratuité.

Puisse notre société, sans céder au mercantilisme ni à l'individualisme, garder la tradition du dimanche. Il y va de sa respiration humaine.

Philippe Warnier, diacre (*Images du mois* - N° 351)

Suggestions pour l'été qui commence

À méditer...

Méditer, c'est quoi? Un titre fréquent pour une brève définition... qui veut aller au-delà des mots. Méditer c'est aussi... se recentrer, se concentrer, se recueillir, se calmer, se relaxer, suivre le fil d'une pensée, ne penser à rien, sans même penser qu'on ne pense à rien, faire le vide pour faire le plein, revenir à soi, et beaucoup d'autres choses encore. Bien sûr, ce n'est pas une thérapie, mais c'est bon pour la santé et l'équilibre spirituel, comme la prière, la vie intérieure, le silence – et j'en passe – tandis qu'un ange passe...

Prenez un moment, pour vous-même et avec vous-même. Ne vous dites pas: «Combien de temps est-ce que cela va me prendre», mais donnez-vous simplement le temps, le temps d'être avec vous-même, amicalement. Car vous êtes la seule personne avec laquelle vous vivez chaque minute de votre vie. Vous êtes toujours avec vous-même. Allez faire quelques pas, dans la nature, dans quelque endroit que vous aimez. Regardez.

18 Écoutez. Regardez vraiment, écoutez pleinement. Voyez l'espace, les couleurs, les

textures et les formes des choses comme lorsque vous étiez enfant, avant d'apprendre à mettre des mots à tout, partout et sur tout. Écoutez les bruits, les sons, les paroles, le chant des oiseaux comme vous les entendiez alors qu'ils étaient simplement expérience. Il n'y avait pas encore de bruit, l'incessant chuchotement des mots. Le monde était tout neuf, comme une vague de soleil qui émerge du silence.

Quand vous serez rassasié(e), rentrez chez vous, faites le point. Vous êtes-vous fait plaisir? Je ne sais si ce genre d'exercice est bon pour la santé; ce n'est pas une *piste vita* de l'âme. Mais je sais que, si vous le faites rien que pour le plaisir, ce sera excellent pour votre santé.

Norbert A. Martin (*La Vie Protestante neuchâteloise*, Suisse - N° 110)

Prière du pèlerin (pas uniquement de la montagne)

Seigneur Jésus,
Toi qui as fait un si long déplacement d'auprès du Père
pour venir planter ta tente parmi nous,
toi qui es né au hasard d'un voyage et as couru toutes les routes
– celles de l'exil, celles des pèlerinages
et celles de la prédication –,
tire-moi de mon égoïsme et de mon confort:
fais de moi un pèlerin.

Seigneur Jésus,
Toi qui as pris si souvent le chemin de la montagne
pour trouver le silence et retrouver le Père;
pour enseigner tes Apôtres et proclamer les Béatitudes;
enfin pour offrir ton sacrifice, envoyer tes disciples,
et faire retour au père, attire-moi vers le haut:
fais de moi un pèlerin de la montagne.

Je suis tenté de vivre tranquille,
et Tu me demandes sans cesse de risquer ma vie,
comme Abraham, dans un acte de foi.
Je suis tenté de m'installer
et Tu me demandes de marcher dans l'espérance:
vers Toi, le plus haut sommet, dans la gloire du père.

Seigneur qui m'as créé par amour et pour aimer,
donne-moi de marcher vers Toi
avec toute ma vie, avec tous mes frères, avec toute la Création,
dans l'audace et l'adoration.

Père Gratien Volluz *Paroisses Vivantes* (Suisse) - N° 7

Courrier des lecteurs

Dans notre numéro précédent, nous vous invitons à nous aider à faire découvrir-connaître-apprécier un ou des medias que vous appréciez particulièrement et qui vous aide à approfondir-conforter votre foi. Nous relançons la proposition!

Et nous vous communiquons une première réaction reçue de madame **Cécile Ghislain**, (qui apprécie le choix des sources qui décrivent la vie des saints de chaque jour, ainsi que les premières pages... et le témoignage du Maréchal Juin dans le dernier numéro):

«**Deux medias chrétiens m'accompagnent: la chaîne KTO (qui exige un décodeur) et «Famille chrétienne», revue hebdomadaire dont je joins un numéro ancien.**»

Voici donc déjà deux suggestions dont nous souhaitons compléter la présentation, en comptant sur les lecteurs qui les apprécient également et qui peuvent nous dire pourquoi. D'avance merci.

Méditation d'un paroissien

«*L'Eglise doit vivre avec son temps!*»

«*L'Eglise doit s'adapter au monde moderne!*»

«*L'Eglise est dépassée et vieillotte!*»

Combien de fois n'entend-on pas ces déclarations désabusées de la bouche non seulement d'agnostiques ou d'opposants anticléricaux, mais étonnamment de la part de croyants catholiques, fervents pratiquants?

Si on sonde davantage les insatisfaits du «comportement prétendu désuet» de l'Eglise, on retient:

*autoriser le mariage des homosexuels,
autoriser l'avortement et l'euthanasie,
autoriser l'usage du préservatif,
autoriser le mariage des prêtres et des religieux,
autoriser l'ordination sacerdotale des femmes.*

Sans oublier d'éjecter du Vatican les cardinaux et prélats véreux, de vendre les richesses mobilières, immobilières et artistiques du Saint-Siège, de distribuer aux pauvres le fruit des ventes.

Voilà les revendications principales – et ne pensons pas qu'il y en ait beaucoup d'autres! – dont la concrétisation devrait permettre à l'Eglise de vivre avec son temps et de s'adapter ainsi au monde moderne.

Vivre avec son temps? S'adapter au monde moderne? Faudrait-il que l'Eglise reconnaisse et adopte les nouvelles législations ratifiées par des constitutions parlementaires démocratiques souvent hostiles aux valeurs éthiques que l'Eglise, se référant à la Parole de Dieu et particulièrement à l'Evangile, prêche et défend depuis de nombreux siècles? Faudrait-il que l'Eglise renonce à sa réalité théocratique pour se muer en une structure démocratique permettant à tous ses membres (base et hiérarchie) de pouvoir s'exprimer librement au sein d'une Assemblée représentative constituée à l'issue d'un suffrage universel et d'user d'une tribune pour proférer tout et n'importe quoi? Faudrait-il que, pour être davantage impliquée dans le monde, l'Eglise se compromette à tendre la main au... Malin?

Non! L'Eglise n'est pas surannée et démodée! L'Eglise est jeune parce que ses piliers, ses statuts, sa Bonne Nouvelle sont toujours actuels!

L'Eglise est jeune, parce qu'Elle séduit inlassablement la jeunesse du monde entier; 20 Elle est loin d'être essentiellement une gérontocratie, comme l'affirment certains!

L'Eglise est jeune, parce que, après deux millénaires, elle continue à vivre grâce à de nombreuses vocations et une multitude de témoins qui partout sur notre terre, la vénèrent et la glorifient!

L'Eglise est jeune, parce qu'elle jouit du dynamisme et de la vitalité de la Sainte Trinité qui l'«anime» et la soutient incessamment!

L'Eglise est jeune, parce qu'elle revendique le baptême d'enfants en bas âge, voulant les accueillir dès les premiers instants de leur vie terrestre et les gratifier de la Vie divine, bien que certains (voire des théologiens) émettent des doutes au sujet de la légitimité du sacrement baptismal administré prématurément, prétendent-ils, à des nourrissons ne pouvant exprimer personnellement ab initio leur choix et leur adhésion à la famille ecclésiale!

L'Eglise n'est pas seulement:

un «chef» souvent âgé, entouré de cardinaux non moins séniles qui n'ont pas toujours bonne presse,

une Curie romaine hébergeant des prélats réputés maf(f)ieux et cupides, des évêques qui ferment les yeux sur les comportements nocifs et indicibles de prêtres dont ils ont la responsabilité,

des prêtre et de religieux qui ont traumatisé (et qui traumatisent encore aujourd'hui) des jeunes enfants et des adolescents, les blessant de façon irréversible dans leur corps et dans leur âme.

L'Eglise c'est aussi:

des communautés, des institutions, des congrégations religieuses qui ont œuvré et qui œuvrent encore et toujours à l'éducation d'enfants ainsi que d'adultes, à dispenser des soins dans des hôpitaux, des maisons de repos, des camps installés au sein de foyers belliqueux;

des jeunes qui se dévouent durant leurs vacances à procurer un certain confort aux personnes moralement et/ou physiquement affaiblies, lors de pèlerinages ou autres rassemblements;

d'humbles prêtres qui annoncent la Bonne Nouvelle et célèbrent les sacrements dans une indéfectible fidélité à l'Evangile, à l'écoute des pécheurs, des pauvres, des rejetés, des désespérés...

des religieux, des religieuses, des moines qui prient sans se décourager, dans leur monastère et leur convent, pour que notre monde tourne bien, toi et moi, baptisés, nous sommes l'Eglise! Notre Mère la Sainte Eglise! (sicut ante dixit)...

Prions pour l'Eglise et ses «militants»!

Que l'Eglise soit le signe de la présence active et sensible de l'Esprit Saint dans le monde!

Que l'Eglise soit porteuse d'espérance quand tout semble anéanti autour de nous!

Que l'Eglise encourage ses membres, tous les baptisés, à s'engager non seulement dans la vie consacrée, mais également dans la transmission d'un solide et incorruptible témoignage (là où ils vivent) de l'existence d'un véritable Amour, l'Amour divin qui s'est incarné parmi nous en la personne de Jésus Christ, pour sauver l'humanité de ses

égarements fautifs (les péchés) et lui donner accès au Bonheur Eternel dans le Royaume des Cieux!

Que la foi de celles et ceux qui ont reçu, par le sacrement du baptême, la Vie de Dieu, éblouisse les tièdes, les timides, les indécis... et que cette même foi suscite la conversion des cœurs!
(Pâques et Pentecôte 2020) Dominique Dumont, Hornu

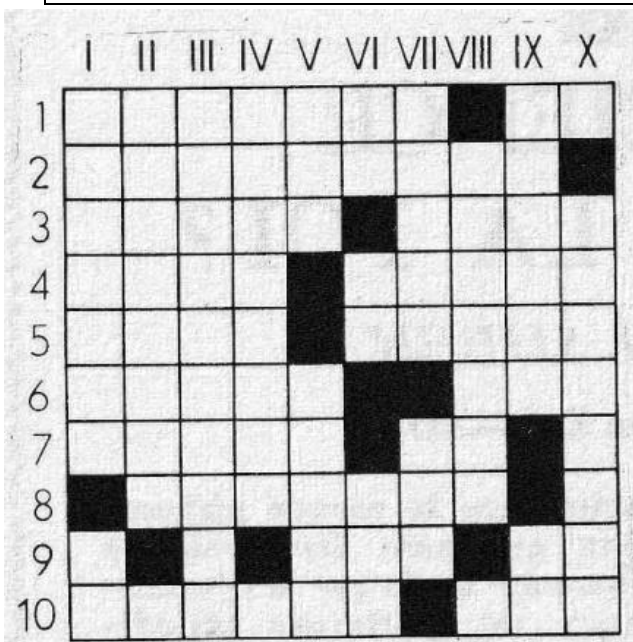
Messines notre quartier - Cahier de la Maison de la Mémoire de Mons N° 8

61 pages denses (et belles photos) pour bien raconter l'histoire de notre quartier.

Quelques exemplaires sont disponibles au Secrétariat de clocher au prix normal (10€).
(Tél. 065/35 14 04).

Détente - Jeux

Mots croisés pour découvrir le nom d'un saint:



Horizontalement

1. Ce peintre (XVIIe) représenta notre saint supplicié – Conjonction.
2. Celle de notre saint pour Dieu était parfaite.
3. Vautour vivant en Amérique du Sud – Tiré du néant.
4. Fut distrait – Notre saint devant les persécutions sut faire le sien.
5. Le paradis terrestre d'après la Genèse – Col des Alpes.
6. Elle permet de puiser l'eau – Près des Pyrénées.
7. De gauche à droite: d'un auxiliaire – Note.
8. Chaînes de montagne.

9 D'un autre auxiliaire – Langue.

10. Notre saint ne le fut pas devant ceux qui le torturèrent. Notre saint n'en éprouva pas contre ceux qui l'arrêtèrent.

Verticalement

I. Notre saint, le premier des sept diacres attachés au service de l'Eglise romaine, qui avait pour charge d'assister le Pontife, d'administrer les biens de l'Eglise, d'en distribuer les revenus aux pauvres, qui fut arrêté en 258 et martyrisé sur un lit de fer en forme de gril – Note

II. Ils protègent du froid.

III. La Sainte Vierge est celle de nos cœurs.

IV. Grande politesse.

V. Il en eut fallu pour éteindre les charbons qui servirent au supplice de notre saint – Changer l'atmosphère.

22 VI. Note – En toc – Elle est parfois difficile à traverser.

VII. Notre saint ne l'était pas qui distribuait tout aux pauvres – Il faut être de ville ou des champs.

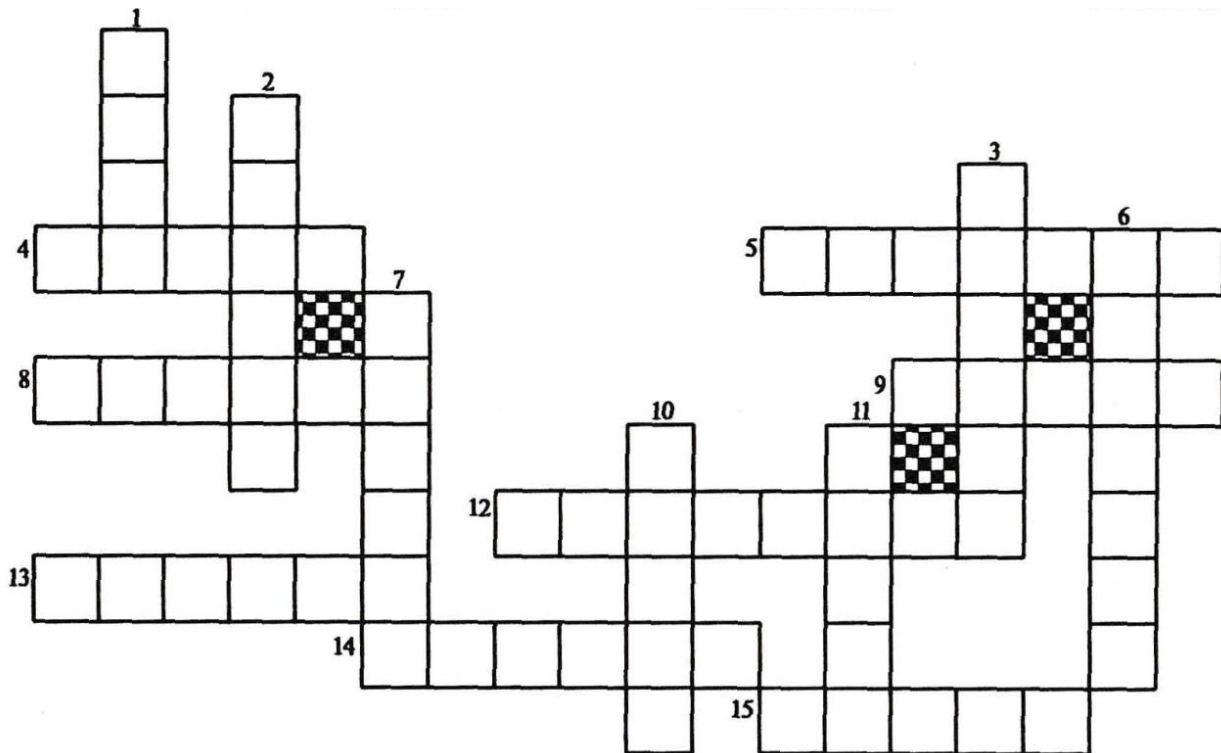
VIII. Champignons.

IX. Poème épique de Virgile – Notre saint le distribuait.

X. Devoir donné en application d'un cours.

Bibli-Mots de Léo-Paul Rioux

Pour placer les mots soulignés dans la Parole du semeur» (Mt 13, 1-23) (**Page 3**)



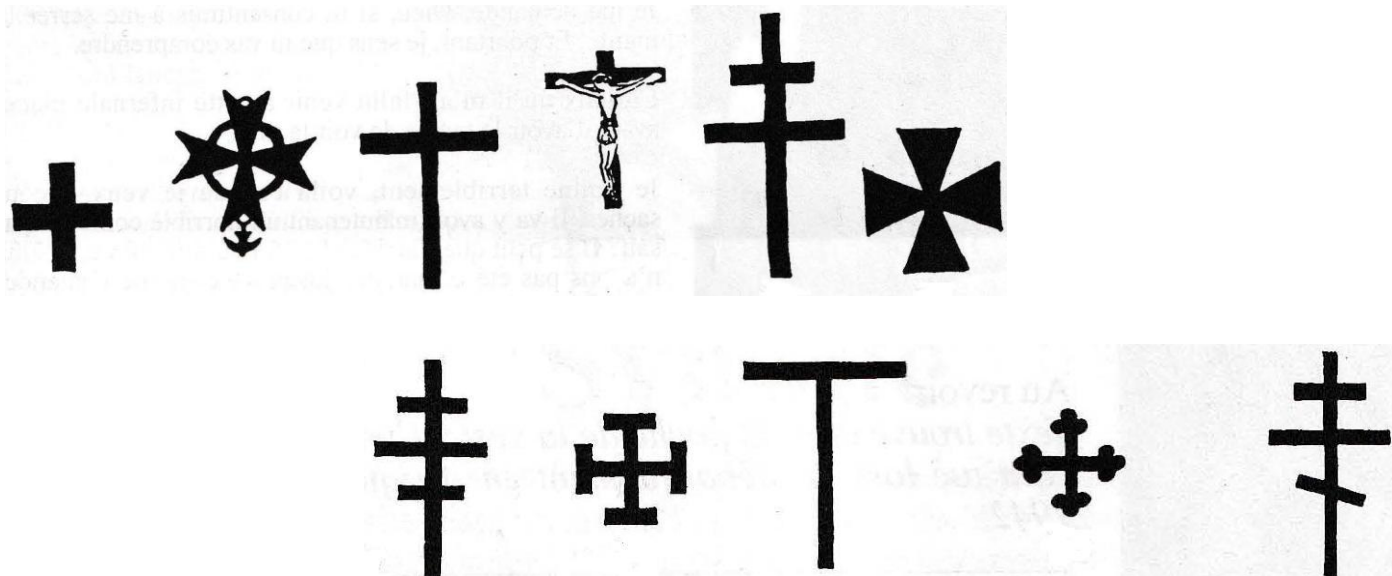
Horizontalement

4. Il enseigne des récits qui évoquent sa vie même.
5. Sa structure n'est pas humaine – Une réalité invisible – Jésus seul peut en faire connaître la nature.
8. Au fig., une personne qui répand ça et là le plus possible pour récolter le plus possible.
9. Dans le N.T., le mot désigne parfois le lieu des forces vitales chez l'homme.
12. Ordinairement, une comparaison développée en un récit agréable à entendre.
13. Voie pour aller d'un lieu à un autre.
14. Son ardeur peut accabler et brûler.
15. Lieu fertile et qui donne du fruit.

Verticalement

1. Sentiment de plénitude et de bien être.
2. Multitude de personnes.
3. Elle interpelle ceux qui l'entendent et qui doivent s'engager pour ou contre.
6. Celui qui arrache du cœur de l'homme ce qui y a été semé.
7. Semence – Au fig., Parole de Dieu.
10. Ce qui est produit, le résultat.
11. L'être humain en général.

**Connaissez-vous les noms de ces croix
et, plus particulièrement, la signification de la dernière?**



Un article donnant les noms et significations sera remis aux participants qui le souhaitent. Il suffit qu'ils fassent connaître leur demande (avec adresse au secrétariat ou par mail au secrétaire de rédaction).

À Bible ouverte

La Bible sur le bout de la langue

*Combien d'entre nous parlent de la Bible, sans le savoir?
Pour s'en persuader, voici un petit exercice pour temps de vacances.*

I. En utilisant la liste des mots suivants, reconstituez les expressions courantes, inspirées de l'Ancien et du Nouveau Testament. (50 points - 2 pts par bonne réponse)

nez – pieds – œil – mains – nuque – œil – quelqu'un – César – Mathusalem – premiers – Job – Madeleine – César – Babel – émissaire – nul – derniers – vaches – grain – paille – sel – poutre – ivraie – pierre – argile – tour – vent – soleil – terre – tempête – pierre – pays – vieux – étroite – dure – bon – maigres – pauvre – bon – nouveau – jeter – voir – laver – sortir – croire – avoir – prêcher – crier – pleurer – croire – entrer – toits.

1. Pourquoi regardes-tu dans de ton frère et ne remarques-tu pas qui est dans (Luc 6, 41)
2. Séparer de l' (Matthieu 13, 24-25)
3. Des années de / (Genèse 41, 1-3)
4. Avoir la tête la raide (Exode 32, 9)
5. Les seront (Matthieu 20, 16)
6. sur l' (Matthieu 10)
7. Prêcher (Jean 1, 22)
8. La de (Genèse 11, 4)
9. Rien sous (Ecclésiaste 1, 9)
- 24** 10. n'est prophète en (Luc 4, 24)

11. cœur de (Ezéchiel 36, 26)
 12. par le (Nombres 11, 18)
 13. La porte (Luc 13, 24)
 14. comme une (Luc 7, 38)
 15. Qui sème récolte (Osée 8)
 16. Être de la (Matthieu 5)
 17. Être Samaritain (Luc 10)
 18. la à (Jean 8)
 19. Il faut pour (Jean 20, 24)
 20. comme (Job)
 21. Un bouc (Lévitique 16)
 22. Un colosse / (Daniel 31, 36)
 23. S'en / les (Matthieu 27)
 24. Rendre à ce qui est (Matthieu 22, 21)
 25. comme (Genèse 5)

II. Citez les trois prophètes de l'Ancien Testament qui ont inspiré trois des expressions données. (3 points)

III. Une expression est tirée d'un livre de Sagesse de l'Ancien Testament, laquelle? (1 point)

IV. Un évangéliste n'est pas cité, lequel? (1 point)

V. Parmi les onze livres de l'Ancien Testament qui sont cités:

- Quel est celui qui ouvre la Bible?
- Quel est celui qui raconte le séjour des Hébreux dans le désert? (2 points)

VI. L'origine de certaines expressions étant moins connues, pouvez-vous appareiller celles-ci avec les explications suivantes: (18 points)

- A. Le prophète invita ses compatriotes à réfléchir aux conséquences de leurs actes.
- B. Le Seigneur prédit aux exilés, par la voix de son prophète, qu'il changerait leur cœur.
- C. Le Seigneur se plaignit à Moïse du peuple d'Israël récalcitrant.
- D. Devant les récriminations des Hébreux qui regrettaient la nourriture d'Egypte, le Seigneur leur annonça qu'il leur enverrait de la viande (des caillies) jusqu'à l'écœurement.
- E. Le pharaon eut un songe qui lui prédisait des années de sécheresse. C'est Joseph qui lui expliqua le sens.
- F. Pilate signifia par ce geste qu'il refusait la responsabilité de la condamnation à mort de Jésus.

Réponses, dans la Feuille ND de Messines de septembre

* Votre total est de **75 points**: parfait! Vous avez la Bible sur le bout de la langue.

* **50 points**: pas mal! Mais vous ne parlez pas toujours en connaissance de cause. Pourquoi ne pas vérifier les citations dans une Bible?

* **Moins de 50 points**: précipitez-vous sur une Bible, vous allez faire des découvertes!

Mots croisés:

Saint Amand

Les deux animaux sont évoqués...

Ane, dans la suggestion pertinente (?) de restaurer la fête des «durs-menés», bas de page 19.

Loup, dans la notice biographique de saint Hervé, page 6. (*)

(*) Dans son ouvrage «L'arc-en-ciel du Seigneur», le chanoine Eugène Collard signalait d'autres saints pour lesquels on retrouve un âne dans leur biographie: **Anastase d'Égine** (IXe s.) *visitait les pauvres de son île à dos d'âne* - **Gérasime** (+475) *était chargé de l'âne de la communauté, près de Jéricho* - **Louis Morbioli** (+1485) *parcourut l'Emilie pendant 20 ans à dos d'âne* - **Malo** (+v. 640), *moine gallois sillonna la Bretagne à dos d'âne* - **Opportune** (+v.770) *recupéra l'âne du couvent indûment retenu.*

Pour le loup, il cite **Arnoul** (+1087), *moine ermite ramené au monastère par cet animal.* Et il ne faut pas oublier le loup de Gubbio, célèbre grâce à **François d'Assise** (+1226).

Ordre chronologique des photos:

1. Jeu de boules (au Bataiu) - Photo de 1949
2. Célébration eucharistique du 75^e anniversaire du curé Paul Lebailly - photo de janvier 1994
3. Etiquette du vin spécial pour la Ducasse de 1995
4. Première messe à Messines-Mons de Serge Lommel - Janvier 2000
5. Pèlerinage paroissial à Tongre-Notre-Dame, le 22 octobre 2000.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1	A	Q	U	I	T	A	I	N		M
2	M	U	L	T	I	P	L	E		U
3	A	I	T		E	P	A	T	E	S
4	N		E	L	N	O	N		T	E
5	D	I	R	E		I	G	N	E	E
6		M	I		U	N	I	O	N	
7	P	I	E	S		T	L		D	U
8	E	T	U	I	S		A	G	A	
9	S	E	R	R	E		N	O	R	D
10	E	R	S	E	S		G	A	D	E



Me reconnaissez-vous?

«Même s'ils ne l'ont pas mentionnée dans l'«Agenda» de juillet-août, alors que je suis née en Belgique en 1872. Ma fête est célébrée en juillet.

Ici, je suis telle que m'a représentée un jeu de la revue pour enfants «Grain de Soleil»... Mais ce ne sont pas mes habits habituels.

Mon nom de sainte vient du latin et signifie «aimable», mais mon prénom de baptême était Pauline.

Franciscaine missionnaire à 20 ans, je suis morte décapitée en 1900.

Le pape Jean-Paul II m'a canonisée en octobre 2000.

Je suis...

Sommaire

Page 1: Et si on rêvait?

Pages 2 à 9: Agenda de juillet et août

Page 3: Evangile du 15^e dimanche du Temps ordinaire (Parabole du semeur)

Page 5: Marie, ce cœur qui bat pour moi (J-M. Vianney - Curé d'Ars)

Pages 5-6: Julienne du Mont Cornillon

Page 6: Douce lumière, Esprit-Saint (Edith Stein – Thérèse-Bénédictine de la Croix)

Pages 6-7: Prière pour la sainte Claire (Jacques Gauthier)

Page 7: Assomption de la Vierge Marie (Marcel Domergue s.j.)

Page 9: Paroisse de Mons: Horaire (Juillet-Août) des messes dominicales et en semaine
Info catéchèse

Pages 10-14: Rencontres du mois

Pages 10-11: Evocation de la Descente de la Châsse, par M. le doyen

Pages 12-14: Souvenirs de processions – De page à chanoine

Page 14: Rappel important pour les responsables-animateurs des mouvements, services, écoles, groupements...

Page 15: Pour le 15 août: Le Magnificat Cantique de Marie-Cantique de l'Eglise

Page 16: *Un autre son de cloche...* Le nouveau arrive!

Pages 16-17: La Prière de Jésus

Les deux Commandements de l'amour (Madeleine Delbrêl)

Pages 18-19: Documentation-Réflexion

Vivre le dimanche

Deux suggestions pour cet été:

À méditer - Prière du pèlerin (pas uniquement de la montagne)

Pages 19-22: Courrier des lecteurs

Première réaction à l'appel concernant les medias

Méditation d'un paroissien

Pages 22-26: Détente - Jeux / Solutions du numéro 69 (Juin 2020)

Page 27: Sommaire de ce numéro de vacances.

Groupe d'Animation de Clocher et «400^e»

Dès que possible, nous reprendrons les rencontres mensuelles du G.A.C. et le « 400^e», en sachant qu'un grand nombre des manifestations seront organisées en **2021**... Ce qui nous donnera aussi du temps pour envisager, concevoir et préparer d'autres projets!

Ce **feuillet mensuel du clocher** est habituellement distribué à partir du 1^{er} dimanche du mois à la sortie des messes et des exemplaires sont disponibles sur la table du fond de l'église durant le mois.

Vous pouvez aussi le recevoir régulièrement par mail - clocherdemessines@outlook.be - ou par courrier (ou porteur). Il vous suffit de communiquer vos coordonnées au secrétariat de clocher (Paf pour l'envoi postal: 1€ par feuillet).

Secrétaire de rédaction: Jean-Pierre Brasseur, 113 Bd Albert-Élisabeth, 7000 Mons

Tél. 065/34.98.82

jpf.brasseur@gmail.com

Editeur responsable: Jean Lahoussé, rue des Bleuets 32, 7000 Mons